

devise amicalement autour du foyer. Le Noir est grand causeur. Il n'est pas rare que les contes et récits le tiennent éveillé jusqu'à une heure fort avancée de la nuit.

Mais, le matin, dès le premier chant de la perdrix, les Kikouyous sont debout. Les catholiques se font un devoir de sanctifier les prémices de la journée en venant assister à la sainte messe. Durant la semaine, nos modestes chapelles sont certainement remplies d'une plus nombreuse assistance que bien des églises d'Europe.

* * *

Cette intensité de vie religieuse s'explique aisément. Nous n'avons eu qu'à christianiser des coutumes païennes invétérées.

Ainsi, la confession existe depuis longtemps chez les sauvages Kikouyous. Elle est rituellement établie. On l'appelle le *Kotahékya*. Tout indigène qui tombe malade, ou à qui arrive un malheur, doit faire venir le sorcier ou se rendre chez lui pour " vomir " ses péchés. L'opération se fait de la manière suivante. Le sorcier trempe une patte de chèvre dans une mixture nauséabonde qu'il a composée, puis l'applique sur la langue du pénitent. Celui-ci, après l'avoir dégustée, n'a pas de peine à expectorer vivement les iniquités dont il avait la conscience chargée !

Une autre scène qui n'est pas moins fréquente, c'est la bénédiction des champs de haricots, de millet, de maïs. On purifie aussi soigneusement les maisons où quelque chose d'étrange s'est passé.

Nous avons adopté, mais en les transformant et en les

surnatural
demeure r
bénir. Nou
Rogations
ainsi aux g
Nous pr
les païens,
peu grave,
infaillible
sang tous l

On a bes
de la Croix
absolue de
de nombre
chrétiens, r
sence du S
ni vin, ni l
fidèles à leu
parole qu'il
d'hier !

Un bien
Mais qu'il

Aidez-n
d'évangélis
prières et p